

# CAMIER **B** REGARD SUR L'ACTUALITÉ

Consultez également **LE SOLEIL** TÉLÉ MAGAZINE votre horaire complet!

## “Blitz” du PQ afin de recruter 100,000 membres en 2 semaines

◆ Profitant de l'intérêt suscité par la course à la direction du Parti québécois, les dirigeants de cette formation politique ont décidé de ratisser le Québec dans le but d'inviter les anciens membres du PQ à retourner au bercail et d'inviter, par le fait même, les sympathisants péquistes à adhérer au parti.

par Réjean LACOMBE

Ce “blitz” qui se tiendra au cours des prochains jours a pour but de permettre au Parti québécois d'ajouter 100,000 nouveaux membres à sa liste actuelle.

Le ministre du Tourisme, M. Marcel Léger, qui est devenu le spécialiste du PQ dans le domaine des campagnes de financement et de recrutement, a indiqué, au cours de la journée d'hier, qu'il avait bon espoir d'atteindre cet objectif de 100,000 nouveaux membres d'ici le 15 août.

Cette opération spéciale des dirigeants péquistes s'effectuera en marge de l'action menée jusqu'à maintenant par les organisations des six candidats à la direction du Parti québécois qui tentent d'enrôler dans leur organisation respective le plus de membres possible. Jusqu'à maintenant, le ministre Léger qui a décidé d'observer une stricte neutralité dans la campagne à la direction du PQ, se réjouit des retombées de cette lutte. Il a indiqué, sans toutefois donner de chiffres, que le parti enrégistrerait depuis quelques semaines un très haut taux d'adhésions.

Lors de la prochaine réunion des membres du bureau de direction du parti qui aura lieu demain à Montréal, le ministre Léger souligne que l'on pourra alors connaître avec plus de précision le nombre de nouveaux membres.

Dans le but d'étoffer un peu plus ses rangs, M. Léger a mentionné que dans sa circonscription électorale de Lafontaine, il avait enregistré 110 nouvelles adhésions au cours de la soirée de lundi.

“On ne peut pas actuellement quantifier ces nouvelles adhésions, explique-t-il, parce que les organisations de chacun des candidats gardent un peu cela chez eux.”

En fait, ce n'est que vers le 15 août que les dirigeants péquistes pourront alors évaluer avec justesse le nombre de membres qui seront appelés à voter le 29 septembre en faveur de l'un ou l'autre des candidats ou candidates. Les personnes qui adhéreront au PQ après cette date ne seront pas habilitées à voter.

### Retour des orthodoxes

Le ministre Léger se réjouit également de constater que cette course à la direction du parti suscite un intérêt particulier auprès des orthodoxes, c'est-à-dire ceux qui ont abandonné le PQ au lendemain du virage idéologique effectué par le parti l'hiver dernier.

“Il y a, de dire M. Léger, beaucoup d'orthodoxes qui reviennent au parti. C'est bon signe”. Il en veut pour toute preuve, l'appui que vient de donner le député indépendant de Rivière-du-Loup, M. Jules Boucher, au ministre de l'Agriculture, M. Jean Garon. “C'est, dit-il, de bonne augure de voir M. Boucher travailler pour l'un des candidats. C'est un autre exemple que les gens reviennent au parti”. M. Léger souligne également qu'un fort groupe des orthodoxes de la région de l'Outaouais a décidé de rentrer au bercail.

Débordant d'enthousiasme, le mi-

nistre Léger en vient à la constatation que le “Parti québécois est dans une remontée tellement satisfaisante que les militants péquistes s'attendent maintenant à remporter les prochaines élections générales”.

“Nous aurons du renouveau au Parti québécois, lance M. Léger, tandis que le Parti libéral a encore son ancien chef, de sorte que si les gens veulent du changement, ils devront voter pour le Parti québécois.”

### L'effort des autres

En plus de l'action menée par l'organisation péquiste, chaque candidat tente d'entraîner dans son giron de nouveaux membres. D'autres députés ou ministres qui n'ont pas encore fait de choix définitif tentent de sensibiliser les membres actuels du parti à l'idée de les amener à recruter de nouvelles recrues.

C'est, entre autres, le cas du ministre des Transports, M. Guy Tar-

dif, qui a récemment fait parvenir à tous les militants péquistes de sa circonscription électorale de Crémazie une longue lettre, accompagnée de bulletins d'adhésion au parti, les invitant par le fait même à dénicher de nouveaux membres.

L'un des candidats à la direction du parti, M. Pierre-Marc Johnson, a également lancé un mot d'ordre aux membres de son organisation de faire en sorte de recruter le plus de nouveaux membres possible.



M. Marcel LÉGER

## Sinclair Stevens préfère se tenir à l'écart du dossier de l'usine Toyota

◆ OTTAWA (PC) — Le gouvernement fédéral est déterminé à ne pas se mouiller dans le dossier Toyota en cherchant à orienter le choix du manufacturier nippon sur le lieu d'implantation de l'usine d'assemblage au Canada, mais déjà une ville d'Ontario cherche à prendre les devants pour obtenir cet important investissement.

“Beaucoup de députés ont téléphoné au bureau, mais le ministre veut garder une attitude de non-ingérence dans ce dossier”, de soutenir hier l'attachée de presse du ministre Sinclair Stevens, responsable du développement économique régionale, Mme Vera Holliad. Le ministre est actuellement en vacances et ne saurait être disponible avant une semaine, a-t-elle précisé.

Hier, en conférence de presse, le chargé d'affaires de l'ambassade du Japon, M. Tadashi Ikeda, a reconnu implicitement que la décision de Toyota était liée au protectionnisme

canado-américain dans le secteur automobile.

Depuis toujours l'Ontario a eu la part du lion dans le secteur de l'automobile détenant presque 90 pour 100 des emplois qui en découlent, contre un maigre 9 pour 100 pour le Québec.

Depuis trois ans Volkswagen, AMC-Renault, Honda et Hyundai ont toutes choisi l'Ontario pour leurs usines d'assemblage ou de pièces et le gouvernement du Québec réclame d'Ottawa qu'il incite Toyota à venir au Québec.

Mais déjà une localité ontarienne, Welland près de Winsor, est déterminée à prendre les devants pour obtenir l'usine d'assemblage.

C'est cet automne que Toyota annoncera où elle installera son usine d'assemblage qui, dès 1988, assemblera 50,000 véhicules par année. Une autre usine aux États-Unis devrait produire 200,000 autos par année.

Or, la ville de Welland a déjà offert formellement à Toyota d'y

installer son usine, y allant d'une proposition conjointe avec Buffalo, ville américaine située à une trentaine de kilomètres de l'autre côté de la frontière.

“Il n'est pas question pour nous de rester sur le siège d'en arrière”, de lancer le maire de Welland, M. Roland Hardy. “On a l'eau, la proximité du marché des fournisseurs et des transports, nous avons tout ce dont Toyota a besoin”, a-t-il renchéri.

Pour M. Hardy, il semble acquis que Toyota a déjà arrêté son choix sur la péninsule du Niagara, où se trouve déjà le cœur de l'industrie automobile canadienne.

Avec son député conservateur Allan Pietz, M. Hardy espère obtenir tout prochainement une rencontre

avec le ministre Sinclair Stevens.

Rejoint à son bureau, M. Pietz a soutenu que les informations qu'il avait obtenues du Japon plaçaient l'Ontario, et plus particulièrement la péninsule du Niagara, en avance dans le cœur des Japonais.

“Welland est un grand centre de transbordement pour les produits qui arrivent du Japon”, a-t-il dit, indiquant que les pièces à assembler y auraient un point de chute de premier ordre.

Au bureau de M. Stevens, on n'a pas voulu confirmer si le ministre avait accepté de rencontrer les supporters de Welland. En outre on refuse d'indiquer si Toyota a demandé au ministre, comme cela se fait régulièrement, une série d'endroits susceptibles de se prêter à la construction d'une telle usine.

## Fernand Lalonde se prépare pour un scrutin à l'automne

◆ “Pierre-Marc Johnson peut-il battre Bourassa?” En plein mois de juillet, alors que les candidatures à la succession de René Lévesque n'étaient pas encore toutes connues et que les Québécois se sauyaient vers les lieux de villégiature, il n'a fallu qu'un seul premier sondage plaçant M. Johnson sur les talons du chef libéral pour recréer le suspense politique.

J-Jacques SAMSON

À QUÉBEC

La question est sur toutes les lèvres depuis 10 jours.

Le Parti québécois a occupé toute la scène politique depuis l'annonce de la démission de M. Lévesque et il faudra des prodiges d'imagination à Robert Bourassa et son entourage pour se faire remarquer en août et septembre quand se cristallisera la course à la direction au PQ.

On s'attend bien dans les cercles politiques que le nouveau chef péquiste se lancera en campagne électorale très tôt après sa propre élection, comme l'avait risqué John Turner l'an dernier.

La faible majorité du PQ à l'Assemblée nationale laisse penser que le jeune chef péquiste ne se risquera pas à retourner en Chambre en octobre ou s'il le faisait, ce ne serait que pour se servir du spectacle de la rentrée comme tremplin et donner le ton à sa campagne électorale avec un message inaugural étoffé.

Les élections générales auraient alors lieu en novembre, selon ce scénario.

C'est ce qui meuble déjà les conversations sur la Grande-Allée à Québec, comme si la campagne à la direction du parti n'était qu'une formalité, pendant que les organisateurs des candidats se débattent comme des diables dans les cabinets ministériels ou sur la rue Sainte-Catherine à Montréal (où

ont pignon sur rue MM. Johnson et Landry).

### Pas de panique

Les dirigeants du PLQ savaient que la course à la succession de René Lévesque les jetterait dans l'ombre et que le PQ en retirerait certains dividendes dans les sondages.

Il n'y a donc aucune panique, rue de Gaspé à Montréal, au siège social du PLQ, m'assurait l'ancien ministre Fernand Lalonde à qui Robert Bourassa a confié la direction de la prochaine campagne électorale.

M. Bourassa est d'ailleurs en vacances jusqu'au début de la semaine prochaine.

Toute l'équipe libérale avait reçu le conseil de se bien reposer au cours de l'été.

Le PLQ s'était préparé en fonction d'élections générales au printemps. Les organisateurs ont mené une campagne de financement record de \$5.4 millions et tenu une quarantaine d'assemblées pour le choix de candidats.

Tout le monde était crevé, et déçu d'avoir autant donné pour finalement devoir patienter encore avant de toucher au pouvoir.

La frustration était grande au printemps dans les rangs libéraux et les risques de démobilisation évidents.

M. Lalonde a convoqué les membres de la commission de l'organisation électorale du PLQ pour le 7 août et il reprend les préparatifs en prévision cette fois d'élections générales à l'automne.

On compte sur le congrès des jeunes libéraux à la mi-août pour refaire surface dans l'actualité. Robert Bourassa s'y maintiendra ensuite notamment en ne se gênant pas pour mettre son nez dans la course péquiste, dit-on.

M. Lalonde ne semblait aucunement impressionné hier par ce qu'il avait vu et entendu jusqu'à maintenant.

### Scepticisme

On s'attend à ce que l'intérêt pour la course ajoute quelques points au PQ, concède-t-il. On ne suit plus par contre lorsqu'on utilise des questions hypothétiques dans les sondages et on n'accorde pas beaucoup d'attention à

ce genre de sondages, ajoute-t-il, rappelant les mises en garde du politologue Vincent Lemieux à ce sujet.

Les libéraux ont fait soulever la candidature de M. Johnson par des sondages scientifiques très poussés depuis le début de 1985. Leur assurance repose sur ces enquêtes minutieuses portant sur les différents traits de la personnalité d'un chef qui influencent le choix des gens. Bourassa l'emportait haut la main.

### Aide-mémoire

Le dernier Sorécom de juin accordait 60 pour 100 au PLQ et 27 pour 100 au PQ.

La tâche des libéraux consistera à marteler que le PQ sans René Lévesque est toujours le PQ que les Johnson, Landry, Marois, Garon étaient tous membres de ce gouvernement dont ils conviennent actuellement de l'arrogance et de l'éloignement de la population.

Le nouveau chef sera aussi responsable du bilan des quatre dernières années du PQ que René Lévesque l'aurait été, durant la campagne électorale.

Depuis le printemps 1981, le gouvernement Lévesque n'a jamais eu l'appui de la population et il aurait été défait, le plus souvent lessivé, tout au cours de ces quatre années, s'il était retourné devant la population.

Turner était dans la même situation l'été dernier.

Le résultat a été assez éloquent. Les Canadiens attendaient les libéraux fédéraux de pied ferme.

C'est ce qui rassure maintenant les libéraux du Québec. Ils misent que l'électorat sera conséquent si les élections ont lieu à l'automne avec le jugement qu'il a porté depuis 1981 et moins superficiel et volatile qu'on le croit généralement dans les officines politiques où on tente de la déjouer.

S'il avait la marge de manoeuvre le lui permettant, le nouveau chef péquiste aurait sans doute avantage à tenter à la fois d'essouffler l'adversaire libéral et de faire sa propre marque en tenant jusqu'au printemps 1986. Mais il a bien peu de chance que cela lui soit permis.

### PAVAGE

Estimation GRATUITE

● Location de machinerie

ENTREPRISES B.G. INC.

524-8054

LA BOUCHERIE W.E. BÉGIN INC.

JAMBON

FESSE FUMÉE

PRESQUE DÉOSSÉE

2.17\$ /lb

4.77/kg

JAMBON

COTTAGE FUMÉ

2.39\$ /lb

5.27/kg

JAMBON

COTTAGE CUIT

2.57\$ /lb

5.67/kg

JAMBON

FESSE BRAISÉE

DÉOSSÉE

3.75\$ /lb

8.27/kg

ROSBIF SANS OS

CROUPE RONDE

5.12\$ /lb

11.29/kg

LA BOUCHERIE W.E. BÉGIN INC.

500 ST-JEAN

524-5271

520 DE LA SALLE

535 DE LA REINE

AVEC PARKING

529-1331



## VENTE D'AOÛT

Prix excitants. Fourrures exceptionnelles. C'est le moment de choisir la fourrure de vos rêves dans notre COLLECTION 1986 et d'ÉCONOMISER.

CHAT SAUVAGE 1 995\$

LOUP NATUREL 1 995\$

RAT MUSQUÉ allongé naturel 2 395\$

VISON RANCH, coloris variés 2 495\$



125, St-Joseph est Québec 524-3541

Venez choisir votre condo!

Beau choix en disponibilité

PHASE III  
CONDOMINIUM  
**Méridi**  
7, Jardins Méridi, suite 106  
Pour renseignements:  
**688-1630**

TOUJOURS A L'AVANT-GARDE AVEC SES 96 NOUVELLES RESIDENCES (TYPE CONDOMINIUM)

- Situé en bordure des Plaines ● Face au fleuve ● Choix multiple de 1 à 4 chambres ● Superficies variées de 685 à 2010 p.c. ● Solarium intégré ● Terrasses spacieuses ● Balcon vitré ● Construction de qualité supérieure ● Prix concurrentiels ● Un placement sûr!

REGARD SUR L'ACTUALITÉ

# Constitution: Québec a demandé le minimum estime Bernard Landry

◆ LAVAL (PC) — Le ministre Bernard Landry considère que le cahier de propositions constitutionnelles présentées au gouvernement fédéral ne constitue que le "minimum" des revendications du Québec.

En fait, "mieux vaut ne pas signer que de signer à rabais", a affirmé hier en conférence de presse le ministre du Commerce extérieur, de passage dans sa circonscription pour rendre public une partie de son programme électoral touchant la jeunesse.

Interrogé sur la façon dont les propositions québécoises ont été présentées à Ottawa, l'aspirant au leadership du Parti québécois s'est contenté de répondre: "Je n'étais pas premier ministre du Québec au moment où ça s'est fait".

Plutôt que de soumettre l'ensemble du projet constitutionnel du Québec aux membres du parti, le gouvernement avait décidé d'entourer d'un mur du silence les délibérations déjà secrètes du cabinet. Sans critiquer ouvertement le "style" de direction de M. René Lévesque, M. Landry a ajouté que "les circonstances étaient différentes" et que "le gouvernement était dirigé par une personne dont nous sommes justement en train d'arranger la succession".

S'il diverge de "style" avec son ancien patron, le ministre du Commerce extérieur semble vouloir se démarquer de façon encore plus

serait plutôt la prochaine campagne électorale contre les libéraux. Pour M. Landry, il s'agit d'une question de "logique élémentaire"



## LA SUCCESSION

nette par rapport à ses adversaires, dont le ministre de la Justice, M. Pierre-Marc Johnson.

Ainsi, M. Landry — qui affirme se situer au deuxième rang en popularité chez les militants, devant Pauline Marois — soutient que la campagne à la direction de son parti constitue le moment idéal pour exposer les programmes des candidats.

"Les membres doivent être informés des idées et des convictions profondes de tous les candidats avant de confier la direction du parti à quiconque. Est-ce qu'on aurait appuyé René Lévesque, il y a 18 ans, sans savoir quelles étaient ses idées?", affirme M. Landry, qui tranche avec son collègue de la Justice pour qui l'occasion idéale

puisque les militants péquistes ne doivent pas donner "un chèque en blanc à aucun des aspirants et aspirantes" qui doivent être amenés à exprimer leurs opinions sur diverses questions.

La divergence sur les objectifs de la campagne s'estompe quand vient le temps de parler des prestations d'aide sociale aux jeunes de moins de 30 ans aptes au travail.

## Un candidat écologiste se lance dans la lutte

◆ MONTREAL (PC) — Le Parti québécois aura son candidat "vert" dans la présente lutte à la succession de René Lévesque.

M. Luc Gagnon, âgé de 33 ans, chargé de cours au département d'urbanisme de l'université du Québec à Montréal a confirmé mardi au quotidien La Presse qu'il sera candidat afin de s'assurer que l'idéal écologique sera discuté pendant la course au leadership et pour profiter du forum des assemblées régionales que le PQ tiendra à travers tout le Québec durant les prochains mois.

M. Gagnon doit dévoiler lundi les



M. Bernard LANDRY

détails de son programme au cours d'une conférence de presse à Montréal.

Détenteur d'un baccalauréat en urbanisme et d'une maîtrise en environnement, il termine actuellement un doctorat en sciences politiques.

Jusqu'à l'an dernier, il était président de l'Association péquiste du comté de Bourassa. Il est présentement secrétaire de l'Association péquiste du comté de Saucy en plus d'être secrétaire régional des péquistes de la région de Ville-Marie, soit les 17 comtés du nord-ouest de Montréal.

# P.-M. Johnson veut donner le ton à une nouvelle ère politique québécoise

◆ MONTREAL (PC) — En choisissant "Maintenant" comme slogan, le ministre Pierre-Marc Johnson et candidat à la présidence du Parti québécois voulait donner le ton à une nouvelle ère politique au Québec.

"Maintenant" signifie pour lui non seulement le changement mais aussi une rupture avec les habitudes politiques et bureaucratiques de son parti comme de son gouvernement depuis 1976.

"Le Québec a changé, c'est l'Etat qui n'a jamais changé", a-t-il confié dans une entrevue accordée hier au "Journal de Montréal".

Sans vouloir dévoiler son jeu tout de suite et complètement, il a cependant indiqué que sous sa gouverne, le Québec redistribuerait la richesse différemment.

Il mettrait l'accent sur la croissance plus que sur les services. Il réduirait "l'infinité" des contrôles gouvernementaux qui affligent l'entreprise tant publique que privée. Il verrait à donner aux entrepreneurs les moyens de libérer leurs énergies.

S'agit-il d'une remise en cause de la sociale-démocratie tel que l'entend le Parti québécois depuis sa fondation? Oui en quelque sorte, mais Pierre-Marc Johnson n'aime pas ces mots qui le cloisonnent. Il préfère se dire un réaliste qui a compris les préoccupations de ses concitoyens au-delà du discours politique.

Se refusant à dévoiler son programme économique il a cependant



M. Pierre-Marc JOHNSON

indiqué que tout tourne autour d'un seul objectif: accroître la productivité.

M. Johnson qui visite depuis trois semaines des usines un peu partout au Québec, considère qu'il s'agit du problème le plus urgent.

Produire plus et pour ce faire, alléger les réglementations, ne plus rendre l'Etat otage de négociations menées cycloiquement par des fronts communs, permettre aux travailleurs âgés de se retirer plus vite s'ils le souhaitent laissant ainsi leur place aux plus jeunes, en fait redistribuer les richesses selon de nouveaux critères que, Pierre-Marc Johnson en est bien conscient, risquent de soulever de nombreuses oppositions.

## Des proches de Tardif lancent une pétition pour la sauvegarde de l'environnement

◆ (PC) — Des membres de l'entourage du ministre Guy Tardif lancent une pétition appelant les candidats à la direction du Parti québécois à souscrire à une douzaine d'objectifs écologistes.

par Rudy LE COURS

Le texte de la pétition, dont la Presse canadienne a obtenu copie, devait être soumis initialement aux militants péquistes du comté de Crémazie (représenté par M. Tardif) lors d'une réunion prévue pour le 16 juillet, mais reportée à une date ultérieure.

Intitulée "Nous prenons partie pour une meilleure qualité de la vie au Québec", le texte de la pétition porte d'ailleurs la griffe de M. Tardif. Il y est abondamment question d'habitation, le ministère dont M. Tardif était responsable avant de détenir le portefeuille des Transports.

"Nous estimons que le moment est venu d'aller au-delà de l'habitation individuelle et des mesures sectorielles pour englober notre habitat collectif tout entier et investir autant dans l'amélioration de la qualité de la vie que nous l'avons fait au cours des 20 dernières années dans la mise sur pied de systèmes d'éducation et de santé", peut-on y lire.

La pétition sera lancée incessamment et ses auteurs songent à acheter de la publicité dans les journaux pour la mieux diffuser, a-t-on appris de source sûre.

— la promotion de la recherche destinée à mettre au point des techniques propres d'exploitation des ressources naturelles et de production industrielle;

— la subordination de toute subvention gouvernementale au respect d'exigences environnementales;

— l'accélération de la dépollution des lacs et cours d'eau;

— l'intensification des mesures d'assainissement de l'air et l'élimination des pluies acides;

— l'élimination de la pollution par le bruit;

— l'aménagement d'espaces verts en milieu urbain;

— le recyclage des déchets;

— l'identification et la neutralisation des endroits d'enfouissement de déchets dangereux;

— une prise de position ferme en faveur de la criminalisation des atteintes graves à l'environnement.

### Priorité absolue

En déclarant l'environnement nouvelle priorité absolue d'un gouvernement du Parti québécois, les auteurs de la pétition comptent non seulement sensibiliser les péquistes à cette question mais aussi stimuler des prises de position chez les environnementalistes.

Déjà, certains d'entre eux, parmi les plus éminents, ont été approchés.

Cette démarche de l'entourage de M. Tardif, qui ne s'est pas encore prononcée dans la présente course, est totalement étrangère de celle de M. Luc Gagnon, qui a annoncé au quotidien montréalais La Presse son intention de briguer la présidence péquiste sous la bannière des Verts.

Le groupe de M. Tardif cherche non pas à appuyer un ou des candidats mais à susciter leur appui à ses thèses.

Cela ne signifie pas pour autant qu'il s'oppose à la candidature de M. Gagnon. "Si un candidat est favorable à ces questions, tant mieux", déclare l'un d'eux.

## Le mois d'août s'annonce fort chargé pour Lévesque

◆ (PC) — De retour à la tâche, après trois semaines de vacances, le premier ministre René Lévesque aborde un mois d'août fort rempli.

Il doit d'abord assister en fin de semaine aux cérémonies de clôture du congrès annuel de l'Association Québec-France, à Joliette.

Dimanche, il se rend à Boise, dans l'Idaho, où l'ont invité les organisateurs de la Conférence nationale des gouverneurs américains. Avec lui, six autres premiers ministres provinciaux du Canada exposeront leurs idées au cours d'un colloque sur les questions intéressant les Etats-Unis et le Canada, comme l'agriculture, la protection de l'environnement et les échanges commerciaux.

De Boise, M. Lévesque s'envolera vers San Francisco, où des hommes

d'affaires américains l'ont invité à un échange privé de points de vue. Le premier ministre devrait également se rendre à la délégation québécoise à Los Angeles.

Le 10 août, de retour au Québec, M. Lévesque sera l'hôte d'honneur à l'ouverture d'une usine de transformation de poisson, à Newport, en Gaspésie.

Le 13, il présidera l'inauguration d'un parc dédié aux francophones d'Amérique du Nord, dans la ville de Québec.

Enfin, les 22 et 23 août, il se trouvera à Saint-Jean, Terre-Neuve, où il participera à sa dernière conférence interprovinciale. En avril, il a assisté à sa dernière conférence fédérale-provinciale, à Ottawa. Il avait alors été question des droits des autochtones.

## La petite chronique du TORTILLARD

### Le Tortillard vu de l'hélicoptère!

Hier on vous parlait du Tortillard vu des bateaux sur le fleuve. Comme par hasard, en même temps un autre observateur du train se faisait remarquer. En effet, les passagers de lundi ont eu droit à un spectacle d'acrobatie de la part d'un hélicoptère des Forces Armées Canadiennes, dans le voisinage de la route des Caps. Le pilote de l'appareil a prouvé à ses trois passagers — ainsi qu'aux 800 du train qu'il n'avait pas froid aux yeux. Entre les Caps, le rail et la mer, l'hélicoptère se déplaçait à la même vitesse du train, et dans toutes les positions... avant de nous quitter... beaucoup plus rapidement que le train pouvait rouler...

### Le 25 millième passager...

... embarquera en fin de semaine, finalement nous avons rejoint notre chiffre de l'été dernier, ce qui veut dire que la fin juillet a été excellente et le mois d'août s'annonce très bien. Ce qui est le plus triste c'est de devoir refuser de gens certains matins, alors qu'on aurait eu 3 sièges pour chacun d'entre eux dans les pre-

miers jours de l'été!!! Prenez tout de suite vos précautions et prévoyez, ceux qui le peuvent, votre voyage pour les jours plus calmes. Voici quelques dates où le train s'annonce moins plein: demain vendredi, jeudi et vendredi prochain, les 8 et 9 août, le lundi 12 août et les jeudi et vendredi 15 et 16 août. Les réservations sont maintenant terminées pour les 4, 10 et 17 août prochains. Seul le wagon non réservé reste disponible le matin même du départ de ces dates, et rappelés encore qu'à partir de demain, le samedi 3 août, aucune place n'est disponible, pas même le matin à la gare.

### Le crime d'Ovide Plouffe

Ce film est tiré d'un fait réel qui s'est produit à quelques pas de la voie ferrée près de Sault-au-Cochon. C'est vers 11 heures, ce vendredi 9 septembre 1949, au "milliaire" 40 que s'écrasa le DC-4 de la Canadian Pacific Airlines. Vingt-trois personnes périrent dans cette tragédie par la faute d'un homme qui, désireux de se débarrasser de sa femme avait fait déposer une bombe dans la soute de l'appareil. Après un long procès qui alimenta la chronique, l'époux et

ses complices furent condamnés à la peine de mort. Perdus au beau milieu des bois à trois quarts de mille du fleuve, les débris de l'appareil demeurent les seuls vestiges de ce drame qui faillit bien demeurer impuni et qui fait partie des annales de Charlevoix. Le guide à bord du train raconte cette triste histoire, et bien d'autres, moins tristes, tout au long du parcours entre Québec et Pointe-au-Pic. C'est une initiation à l'histoire de la côte.

### Lazaire est pris sur le fait

Claire LaVoie a réussi son enquête sur le vol des fleurs de "Radote" et de "Barbouille" en un rien de temps! Volontaire et efficace, Claire a arrêté de fumer pour mieux suivre à l'odeur la piste de ces fleurs... et elle les a retrouvées! Oh scandale, elles étaient cachées dans la boîte à outils de plastique de Lazaire. Lazaire serait-il devenu poète ou ne pouvait-il plus supporter l'odeur des roses? Toujours est-il que confus, Lazaire a remis les fleurs à leur propriétaire et aucune sanction n'a été prise en vertu du principe que "tous les goûts sont dans la nature". Nos hommages à la perspicacité de Claire LaVoie.

# À bout de freins?

Confiez vos problèmes de freins à nos spécialistes. Notre garantie Speedy vous suit!

FREINS À DISQUES\*  
**69<sup>95</sup>\$**  
pour 2 roues

FREINS À TAMBOURS\*  
**49<sup>95</sup>\$**  
pour 2 roues

Speedy vous suit!

silencieux  
Speedy

2400, boul. Ste-Anne  
667-6172

62, boul. Wilfrid Hamel  
687-3450



# Vous êtes toujours gagnants chez M. LESSARD

achetez une PONY et peut-être la gagnerez-vous?

achetez une STELLAR et peut-être la gagnerez-vous?



de plus \$1000. à gagner chaque mois

Le dernier vendredi du mois M. LESSARD fera le tirage de \$500. en argent parmi les acheteurs d'une PONY et \$500. parmi les acheteurs d'une STELLAR.

Tous les règlements sont disponibles chez M. LESSARD et toujours: L'ACCUEIL L'EXPIÉRIENCE L'HONNÉTÉTÉ LE SERVICE

49, boul. St-Joseph, Québec  
623-8471

le concessionnaire pony no.1 au Québec et au Canada

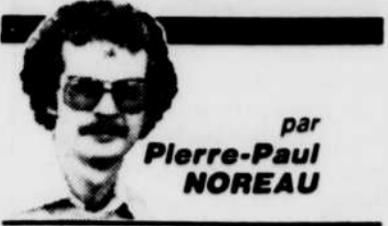
Tout règlement relatif à la conduite et à l'attribution des prix de ce concours publicitaire peut être soumis à la Régie des tirages et concours du Québec.

DOSSIERS

Soubresauts loufoques de la démocratie

Evolution positive du monde municipal

◆ La démocratie municipale au Québec finira par acquérir ses titres de noblesse. Pour l'instant, elle est encore à l'ère des tyrannaux locaux qui se croient investis de l'autorité incontestable du "pater familias".



par Pierre-Paul NOREAU

Elle est même rabaisée au théâtre de "grand guignol" lorsque, par exemple, le maire de Québec fait appel à la police pour expulser la recherchiste de l'opposition de l'hôtel de ville, ou pire, s'en prend lui-même physiquement au chef de cette opposition pour tenter de le sortir d'une conférence de presse publique, sous prétexte qu'il n'a pas été invité.

M. Alain Baccigalupo, spécialiste en administration publique, porte ce jugement. Il le fait en comparant la pratique québécoise à celle d'ailleurs. Depuis la fin des années 1960, il s'intéresse en effet aux institutions administratives locales et régionales de différents pays.

Détenteur d'un doctorat en science administrative de l'université de Grenoble en France, M. Baccigalupo est devenu particulièrement familier avec le système québécois depuis 1970, alors qu'il s'installait ici pour dispenser son enseignement sur les institutions administratives comparées.

Aujourd'hui professeur titulaire au département de science politique de l'université Laval, il vient de publier un ouvrage de quelque 1.700 pages intitulé "Les administrations municipales québécoises, des origines à nos jours". "Un tour d'horizon complet des différentes facettes de nos institutions administratives locales", dit-il lors de l'entrevue.

Optimisme

A titre de chercheur et d'observateur privilégié du monde municipal québécois, M. Baccigalupo estime que les institutions locales d'ici connaissent dans l'ensemble un cheminement positif. La dernière période coïncidant avec son arrivée au Québec, lui apparaît particulièrement fructueuse. Il reconnaît au gouvernement du Parti québécois un souci particulier pour le palier municipal, notant des réformes importantes.

Celle sur la fiscalité municipale lui apparaît très importante pour l'autonomie municipale, même si des ajustements pourraient être nécessaires dans l'avenir. Au chapitre de la démocratie, des pas importants ont été franchis, bien que là aussi l'application à rebrousse-poil des nouvelles modalités, par exemple la période des questions à la fin des séances de conseil, prouve que l'intervention gouvernementale devra être encore plus vigoureuse.

Jusqu'à aujourd'hui, la progression s'est cependant faite dans un enchaînement logique, "sans brisure d'un gouvernement à l'autre".

Ce bilan qu'il accepte de dresser au cours de l'entrevue, M. Baccigalupo reconnaît qu'il peut apparaître moins explicite dans son ouvrage.

Pédagogie et référence

"Mon objectif était d'abord pédagogique, même si mon livre ne s'adresse pas qu'aux étudiants". Ouvrage de référence, "Les administrations municipales québécoises" s'appuie sur plus d'une centaine de documents, coupures de presse et textes de loi.

Le premier tome disponible depuis 1984, retrace l'histoire des administrations municipales du régime français à nos jours et aborde les thèmes des institutions, des élus, des fonctions publiques, des services et des finances au plan local. Le second, fraîchement sorti des presses des éditions Agence D'Arc, porte sur l'environnement dans lequel les institutions administratives locales évoluent, soit les municipalités régionales de comté, les communautés urbaines, les contrôles étatiques et la démocratie locale.

"Comment expliquer le style parfois autoritaire de certains grands élus locaux? Qu'est-ce que la crise financière des municipalités? Que penser de la disparition des conseils de comté et de la création des MRC? La démocratie de représentation cédera-t-elle la place bientôt à la démocratie de participation?" Voilà quelques-unes des questions auxquelles tente de

Les chercheurs qui se penchent sur l'évolution de nos administrations locales sont fort peu nombreux. M. Alain Baccigalupo, professeur titulaire à l'université Laval, est un de ceux-là. Il évalue positivement l'ensemble des réformes qu'a connues le monde municipal québécois, même si ses critiques sont sévères quant à la

qualité de nos gestionnaires locaux et aussi quant à l'état de la démocratie au niveau municipal. M. Baccigalupo vient de publier un imposant ouvrage intitulé "Les administrations municipales québécoises, des origines à nos jours". Le journaliste Pierre-Paul Noreau l'a rencontré et rapporte ses commentaires.

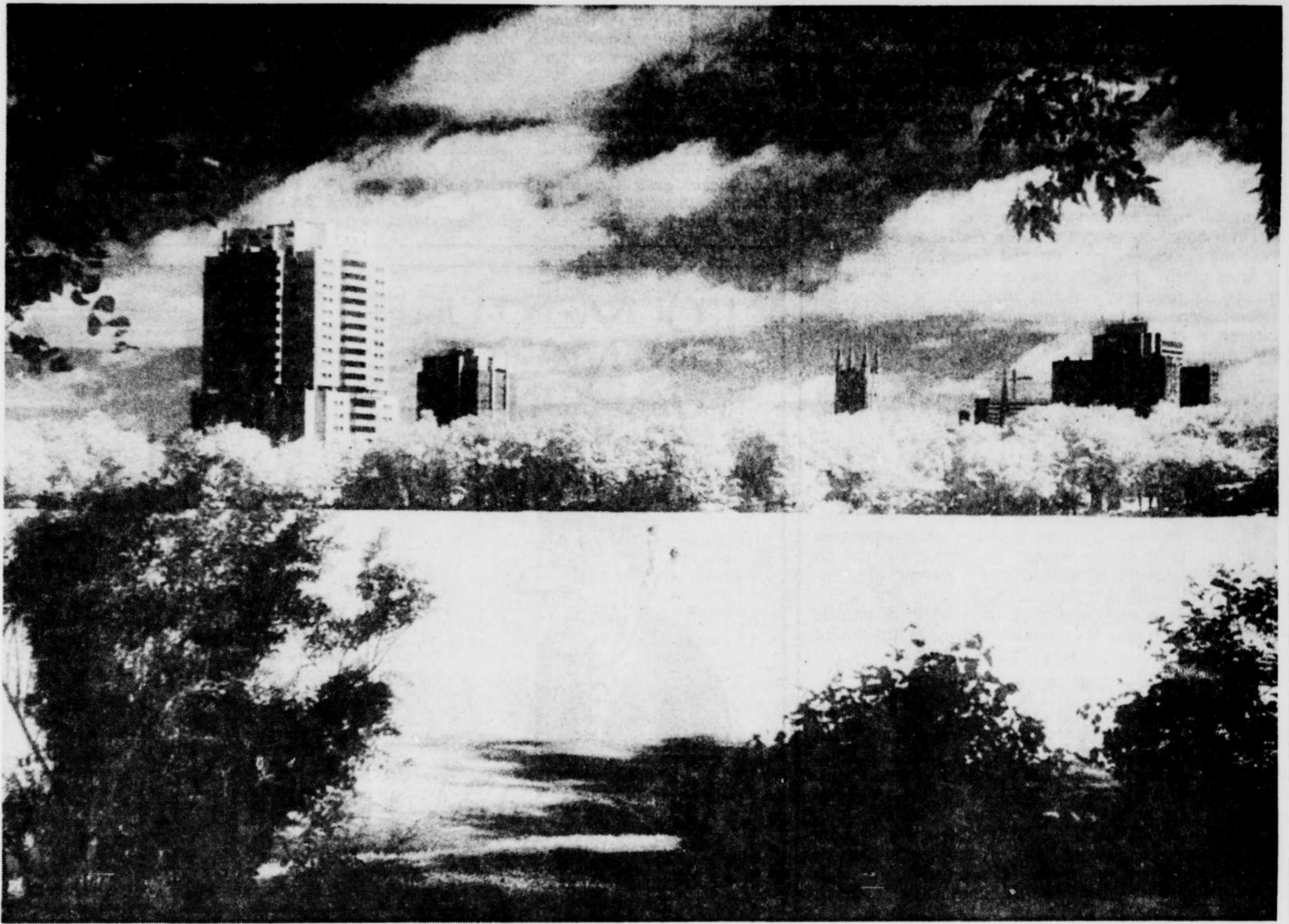


photo Yves Tessier (collaboration spéciale)

La région de Québec offre un cadre de vie très agréable, un cadre encore à la mesure de l'homme. Voilà pourquoi, M. Baccigalupo croit que d'autres chercheurs comme

lui pourraient facilement y être attirés, la recherche et la haute technologie devenant en ce sens une avenue économique à exploiter pour la région.

répondre l'ouvrage réalisé avec la collaboration de M. Luc Rhéaume.

M. Baccigalupo estime que son ouvrage dont les préfaces ont été respectivement signées par M. Robert Bourassa et par l'ex-ministre Claude Castonguay, comble une lacune qui durait depuis trop longtemps.

Sous-développement

Ceci peut s'expliquer selon lui

par le fait que les chercheurs boudent le niveau local, à l'exception d'ouvrages de juristes. "Il faut avouer que le Québec souffre d'un sous-développement marqué et profond dans ce champ d'étude. La constitution, pourtant beaucoup plus loin de nos préoccupations quotidiennes de qualité de vie, a une bien meilleure cote de popularité".

Là, il n'hésite cependant pas à

jeter la pierre aux gouvernements qui, à son avis, laissent les chercheurs à eux-mêmes financièrement. "La véritable difficulté pour un chercheur ici, c'est de parvenir à pouvoir publier le fruit de ses travaux, ce qui est pourtant une motivation fondamentale". Et il cite son propre exemple, alors que toutes ses demandes de subvention ont été refusées, si ce n'est un coup de

pouce de l'université Laval.

Mais, conclut-il, le peu de publications touchant le monde municipal reflète ce qui se passe chez les citoyens. Le désintérêt des chercheurs est similaire à celui de la population qui vote dans une proportion moindre localement qu'elle ne le fait lorsqu'il s'agit des paliers provincial et fédéral.

La venue des partis politiques organisés sur la scène municipale

changera cette perception, croit-il. "Les machines de parti deviendront de mieux en mieux outillées et apporteront des propositions plus substantielles". M. Alain Baccigalupo prévoit que les filiations entre partis politiques locaux, provinciaux ou nationaux existant à l'extérieur des frontières québécoises, se répéteront ici, donnant un nouveau souffle à la vie politique municipale.

La Commission Lapointe

Un outil efficace si l'Etat y voit

◆ Aux yeux de M. Alain Baccigalupo, spécialiste des administrations locales et régionales, la seule donnée véritablement inquiétante pour l'avenir de la région de Québec est celle d'une diminution constante de la population.

Les chiffres du Bureau de la statistique du Québec font état d'une baisse prévisible d'ici au tournant du siècle de 37.000 citoyens pour l'ensemble de la Communauté urbaine de Québec (CUQ), soit de 456.000 à 419.000 résidents.

Même si les pronostics établis par l'organisme régional sont globalement plus optimistes, soit une hausse de la population régionale pouvant atteindre le demi-million, le cœur de la région, soit les villes de Québec et Sainte-Foy continue de perdre des contribuables dans les prévisions les plus optimistes, de la CUQ.

Voilà pourquoi, de l'avis du chercheur de l'université Laval, l'emploi doit demeurer la préoccupation majeure. Outre le tourisme qui, selon lui, est encore loin d'avoir joué toutes ses cartes, les secteurs de la recherche et de la haute-technologie apparaissent comme les meilleurs chevaux sur lesquels miser.

"J'y crois peut-être encore plus en raison de mon propre statut de chercheur", souligne-t-il. Or, justement, à ce titre, il estime pouvoir juger que la région de la capitale offre un cadre de vie hautement susceptible de satisfaire la large majorité de ses collègues.

De la même manière, l'idée d'u-



Le Soleil, Gilles Lafond

"Pour l'instant, les partis politiques municipaux balbutient, notamment les oppositions dont on attendrait bien davantage. De mieux en mieux outillés, les partis municipaux devraient s'affilier aux grands partis provinciaux ou nationaux et apporter des propositions plus substantielles" soutient le professeur Alain Baccigalupo.

ne commission d'étude sur l'avenir de la capitale n'est pas pour lui déplaire. Ce forum constituera un laboratoire exceptionnel pour l'échange d'idées, les résultats pouvant donner lieu à de nouveaux travaux de recherche.

Pour ce qui est des retombées tangibles, M. Baccigalupo résume tous les espoirs à la volonté politique réelle qu'il y aura à donner suite aux travaux de la commission tout récemment créée par le gouvernement Lévesque et pré-

sidée par M. Jean-Louis Lapointe.

Rôle de la municipalité

Une conclusion lui apparaît d'ores et déjà évidente. Bien qu'il

estime que dans l'ensemble la qualité des gestionnaires municipaux québécois soit très discutable, le Stade olympique inachevé de la ville de Montréal en étant la démonstration la plus catastrophique et la plus incroyable, la ville de Québec ne peut être pointée comme seule responsable de sa piètre performance des dernières années.

"Toute ville n'a au fond qu'une marge de manoeuvre limitée. Chacune a bien sûr par rapport à l'emploi et à la population, la responsabilité de la préparation des infrastructures et des conditions d'accueil. Mais il existe des éléments répressifs incontrôlables pour elle qui ont pourtant une influence déterminante. Pensons par exemple au niveau du salaire minimum, au climat social, etc."

Selon lui, la société québécoise aurait avantage à réviser sa perception de la valeur du rôle de ses politiciens locaux et en ce sens, améliorer les conditions pour attirer les meilleurs éléments. "Le palier municipal souffre d'un manque de prestige certain. Je crois en plus que les politiciens sont mal payés et mis inutilement en insécurité pour pouvoir véritablement concurrencer ce qu'offre par exemple le secteur privé."

La possibilité de cumuler les mandats de député et de maire pourrait peut-être constituer une façon de rendre le travail au plan local plus attrayant, plus payant et plus sécurisant et ainsi multiplier les candidatures de valeur, suggère M. Baccigalupo.

# LA PAGE ÉDITORIALE LE SOLEIL

Président du conseil et Editeur  
JACQUES-G. FRANCOEUR  
Rédacteur en chef et Editeur adjoint  
ALAIN GUILBERT

Président et directeur général  
PAUL-A. AUDET  
Directeur de l'information  
GILBERT ATHOT

Vice-président et trésorier  
CHARLES-A. POULIN  
Directeur de l'édition  
JACQUES DUMAIS

## Petit coup de pouce aux jeunes

Ce n'est pas le Pérou, mais la parité accordée aux jeunes participants aux stages en milieu de travail ou aux programmes de travaux communautaires, à partir d'aujourd'hui, constitue un pas dans la bonne direction.



par  
Raymond  
GIROUX

La décision annoncée par la ministre Pauline Marois, responsable de ce dossier aussi brûlant que difficile, permettra à 13,000 jeunes d'obtenir l'équivalent d'une pleine prestation d'aide sociale, soit \$440 par mois, en abolissant la discrimination honteuse imposée par la barrière des 30 ans.

Neuf mille autres, de retour en classe en septembre par l'entremise du programme de rattrapage scolaire, recevront également plus du gouvernement, soit \$340 par mois plutôt que \$306. Leur accorder pleine parité, explique la ministre, créerait une injustice pour les étudiants dépendants du régime de prêts et bourses, les inciterait peut-être à la rigueur à "tomber sur le BS" pour mieux pouvoir étudier par la suite.

Mme Marois a sans doute raison sur ce point. Sauf que les jeunes décrocheurs qu'il faut à tout prix soutenir et encourager vivent des situations totalement différentes des étudiants des classes moyennes ou supérieures.

Retourner en classe à 18 ou 20 ans pour terminer un cours secondaire constitue un défi fort différent que d'entrer à l'université après un diplôme d'études collégiales. Car le décrocheur ne va pas nécessairement en classe par goût de se lancer en littérature ou en physique nucléaire. Il veut d'abord obtenir plus facilement du travail, et le plus tôt possible.

Et la loi de la moyenne veut que plus le niveau de scolarité s'élève, plus les chances de trouver un boulot s'accroissent, et meilleur sera le salaire plus tard.

Et les autres 85,000 jeunes assistés, eux? Ils vivent toujours avec un maigre \$160 par mois, comme si le fait d'être jeune constituait pour eux une tare indélébile. Mme Marois, pourtant, a reconnu publiquement, avant-hier, que des personnes de "32, 33 ou 34 ans nous ont adressé des demandes pour s'inscrire".

En se montrant favorable à un éventuel élargissement des critères pour participer aux divers programmes de réinsertion, la ministre de la Main-d'œuvre et de la Sécurité du revenu détruit elle-même toute la logique de la discrimination.

Car nous assistons à un phénomène d'étirement de la crise, et maints jeunes sans travail il y a quelques années demeurent toujours sur le carreau, chômeurs ou sous-employés; la réalité quotidienne s'accorde mal avec la vision d'économistes qui ne voient pas, dans leurs statistiques, le phénomène de la génération perdue.

Rien ne distingue ces personnes dans la trentaine qui attirent la sympathie de la ministre de leurs camarades en pauvreté âgés d'une vingtaine d'années. A moins que la ministre décide de hausser la ligne de partage de 30 à 35 ans...

En réalité, le gouvernement n'a pas la volonté d'insuffler les \$200 millions nécessaires à la parité. Son projet de hausser le salaire minimum, sans doute à prévoir pour la campagne électorale attendue cet automne, vise à augmenter plutôt l'incitation au travail! Mais il faudra fixer la hausse avec un oeil bien tourné vers l'Ontario, principale concurrente économique, pour éviter de perdre quelques milliers d'emplois et regonfler le bassin des assistés.

### BLOCS-NOTES

## Notre Live Aid

Le président du Conseil du trésor, M. Michel Clair, jonglerait avec l'idée, dans le cadre de l'Année internationale de la jeunesse, de subvenir (\$300,000) au besoin d'un "Live Aid" québécois, ce flou téléthon projeté en septembre, pour venir en aide aux affamés d'Afrique ou... au Parti québécois en quête d'un chef.

L'initiative est plus respectable que ce gaspillage de l'an dernier (\$400,000) alors que le Québec subventionnait le spectacle de Diane Dufresne au Stade olympique pour marquer les fêtes 1534-1984. Mais compte tenu des possibilités réelles d'autofinancement d'un "Live Aid", M. Clair serait mieux avisé d'investir ces fonds publics dans des projets plus spécifiques à l'intention des déshérités du monde ou des jeunes d'ici dans le besoin.

Que nos artistes se mettent bénévolement en marché pour une noble cause, on voit difficilement ce que cela a à voir avec l'Année thématique des jeunes ou une relance de la sensibilisation autour de la faim dans le monde. C'est du copiage en plus petit du "Woodstock" américano-britannique qui, vu par deux milliards de téléspectateurs, à la mi-juillet, amassa bien \$70 millions pour l'Éthiopie mais donna lieu également à des critiques fondées quant à la récupération de la misère humaine par les rockers, eux-mêmes récupérés par les politiciens.

La mode des chansons et des fêtes larmoyantes ou criardes sur le sort des petits Africains affamés donne peut-être bonne conscience à l'Occident. Mais elle fait aussi diversion par rapport à l'urgence de changer radicalement notre conception de la justice distributive dans le Tiers-monde. Surtout quand le Live Aid de juillet donne lieu à la béatification de son organisateur, Bob Geldof, suggéré comme prix Nobel de la Paix par des hommes politiques...

Jacques DUMAIS

### AD LIB

## Ah, ces troubles de vision...

Un ophtalmologiste américain a voulu jouer au "fin-fin" en révélant que le grand peintre français, Claude Monet, devait son style à un problème de vision. Je croyais plutôt que le style, c'est l'homme. Le bonhomme, selon lui, voyait flou et distinguait à peine les couleurs. Et c'est de là que serait né le style pictural qui a donné naissance à l'école de peinture impressionniste. Remarquez qu'il y a du vrai là-dedans... Si vous regardez, par exemple, sa cathédrale de Rouen, vous n'avez pas envie d'y entrer...

Mais, c'est un peu court, comme dirait Cyrano. Si cet Américain avait fermé sa grande gueule et pas fichu toute cette histoire de peinture...



par  
Paul  
LACHANCE

à l'eau, on aurait continué de croire qu'il est important d'y voir clair pour faire de la peinture. On aurait continué de penser que l'impressionnisme était une école de peinture, qu'elle procédait d'une forme d'évolution de l'art... et non parce que Monet n'y voyait pas clair...

De là à croire que tous ceux qui l'ont suivi sont des imbéciles... des coque-l'oeil, il n'y a qu'un pas à franchir.

Et qu'arrive-t-il alors du génie de Monet... si cela n'était qu'une histoire de cataracte? Qu'arrive-t-il de tout ce qu'on a écrit sur le sujet, des savantes études et des profondes recherches effectuées sur l'impressionnisme? Car, d'après ce foutu Américain, Monet peignait ses impressions de ce qu'il voyait... et il y voyait à peine. Vous me répondez que Modigliani a eu lui aussi des problèmes de vision... Il peignait en long... Mais c'était à cause de la bouteille, du délirium tremens... Et lui, au moins, n'a pas fondé d'école...

Parce que fonder une école, c'est sérieux. Surtout en arts visuels... quand on n'y voit pas clair. Mais c'est une

chose que personne n'aurait su si cet Américain de malheur s'était mêlé de ses ongles. Tenez, j'avais un oncle qui avait un oeil à Versailles et l'autre à Paris... et du talent pour le dessin. Imaginez un peu le genre d'école de peinture qui aurait risqué d'en sortir s'il avait décidé, un jour, de prendre le pinceau...

Si je comprends bien, ce que veut dire ce fichu Américain c'est que si Claude Monet n'avait pas eu des troubles de vision, il n'y aurait pas eu d'impressionnisme... Eh bien, qu'il nous dise donc maintenant de quels troubles de vision pouvait bien souffrir Picasso... pour accoucher du cubisme...

## L'OUVERTURE DU MARCHÉ JAPONAIS



ENTLEZ!  
ENTLEZ,  
MONSIEUR  
LEAGAN!



### L'OPINION DU LECTEUR

## Un "speedé" en chaise roulante

Tout le monde sait ça: des "speedés" y en a partout. De nos jours, la technologie aidant et la largesse d'esprit, pour ne pas dire l'indifférence des gens, la vitesse passe inaperçue ou bien il est trop tard quand elle blesse ou elle tue.

Alors donc! Comme bien souvent je fais lorsque je dois me rendre au centre commercial pour mon travail, je m'arrête prendre mon petit déjeuner à un charmant petit comptoir-lunch où le service et les serveuses sont impeccables à tous les points de vue...

Je terminais à peine de prendre la dernière bouchée et je m'appretais à allumer mon éternelle cigarette. Je me retournai pour regarder tous ces promoteurs d'un jour et heureux de leur sort. Soudain! Que vois-je poindre au travers de tous ces badauds heureux? Nul autre qu'un engin, genre fauteuil sur

roulettes, motorisé, muni à l'arrière d'un énorme clignotant jaune indiquant à qui veut bien la présence d'un ORNI (objet roulant non identifié), à ne pas confondre avec OVNI (V pour volant), en train d'entrer dans la foule si paisible était-elle.

Le souffle m'en fut presque coupé lorsque je constatai avec quelle vitesse cet engin se déplaçait. Le conducteur, l'air décidé, portant lunettes et coiffé d'une calotte descendue jusqu'aux oreilles, me donnait l'impression de vouloir être le premier à tout prix et à plein gaz s.v.p. Ce qui coûta, si non la vie ou une blessure sérieuse, une peur bleue à une personne qui venait en sens inverse et qui se fit latéralement entrer dedans. Je restai bouche bée à la vue de cette scène digne d'un western bien orchestré à la Léone.

Et notre homme continua sa route comme si rien n'était. Il

entra à vive allure au Steinberg du coin, enleva en la jetant par terre une tige métallique du plancher et se perdit dans la foule qui s'y trouvait.

Je demandai à cette charmante dame qui me servit si pareille chose était courante. Elle m'affirma que oui. Que cet individu désinvolte et sans respect pour autrui n'en faisait qu'à sa tête et que pas un avertissement ne l'arrêterait d'agir ainsi.

Je conclus donc que les handicapés, avec tout le respect que

je leur dois, ont eux aussi leur "speedé" de la vitesse, en fauteuil roulant par-dessus le marché.

Il serait peut-être temps d'inventer un autre méier maintenant que le cas existe et avant qu'il n'arrive des malheurs. Je pense à des handicapés policiers pour surveiller et éduquer leurs. Ça créerait de l'emploi utile pour ces gens et qui sait si le pire ne serait pas évité.

Armand Paré,  
Québec

## Peur ou paranoïa?

Toute une campagne semble lancée auprès des enfants pour les mettre en garde contre les pédophiles. Bien sûr, cette campagne s'explique et se justifie de mille façons, compte tenu notamment des récents enlèvements et meurtres d'enfants.

Mais, ce faisant, ne risque-t-on pas, également, d'obtenir des effets négatifs? Je m'explique. Les enfants étaient peut-être, jusqu'à maintenant, la seule catégorie de la population à ne pas avoir été touchée par la paranoïa collective. Les personnes âgées se terrent dans leurs appartements par crainte d'une agression. Les femmes ne sortent pas la nuit par crainte d'être violées, etc.

Les enfants étaient les seuls à rester naturels et spontanés au milieu de la peur environnante. Ils ne craignent pas d'adresser la parole à des inconnus. Ils sont ouverts, franchissant spontanément les barrières entre les individus qui sont tellement étanches entre adultes. Alors, la question est celle-ci. En les mettant en garde comme on tente de le faire actuellement, ne risque-t-on pas de trop faire, et sous prétexte de contrer un danger réel, ne risque-t-on pas d'en faire des citoyens comme les autres, habités par la peur et la

suspicion? Le prix, alors, serait bien lourd à payer.

Y aurait-il moyen de réussir à mettre les enfants en garde sans les faire participer à la paranoïa générale, et sans détruire leur naturel et leur spontanéité, leur ouverture et leur légèreté qui sont précisément le charme de cet âge?

Pierre Bertrand  
Montréal

## Faire et dire

(Lettre adressée à Mme Francine Mackenzie, présidente du Conseil du statut de la femme.)  
Dites-moi madame, vous qui êtes présidente du Conseil du statut de la femme, pourquoi portez-vous le nom de votre mari, i.e. Mackenzie?

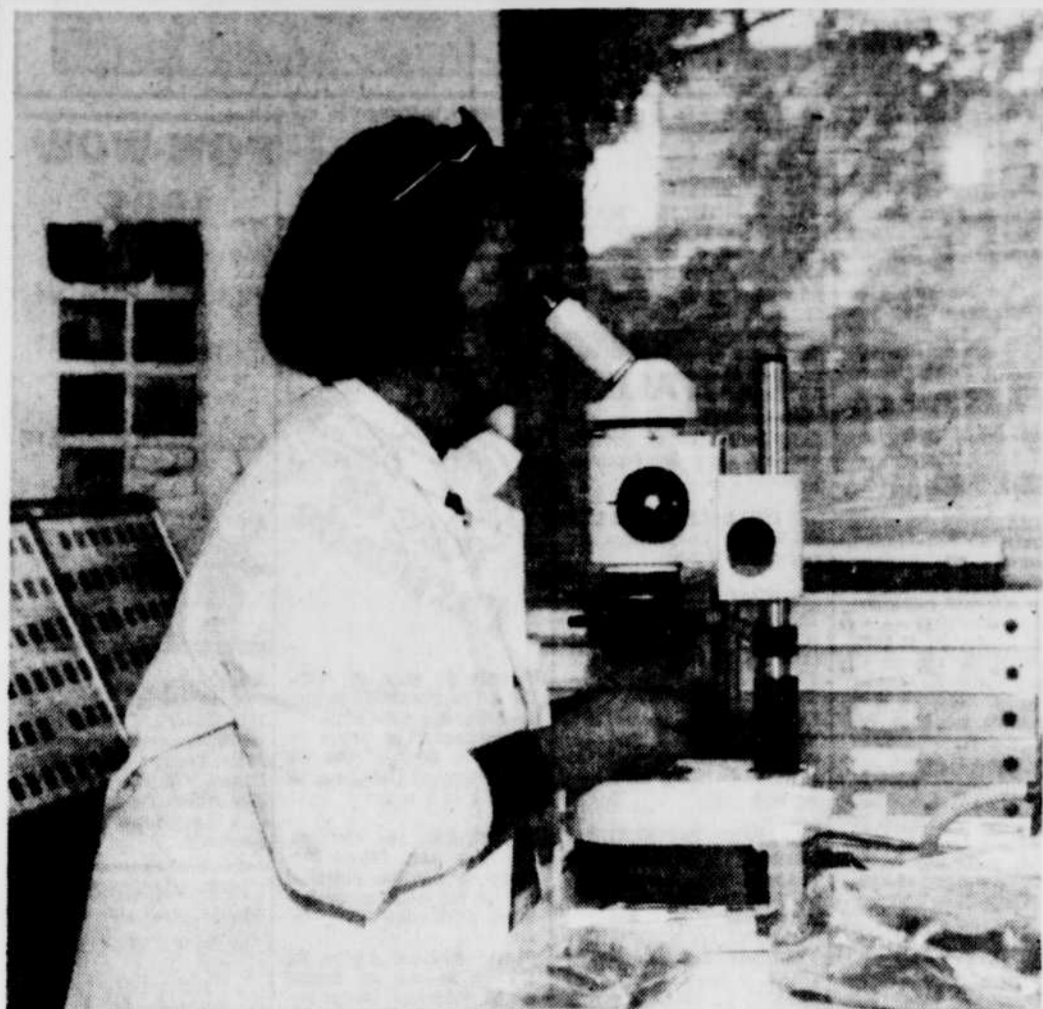
Est-ce parce que votre mari est correspondant du Toronto Star à Québec que vous avez décidé de porter son nom?

S'il y a une femme au Québec qui devrait montrer l'exemple, c'est bien vous.

Martin Canuel  
Québec

Marcel Tremblay  
président de l'Association  
des propriétaires de Québec

**SCIENCE ET TECHNOLOGIE**



Mme Thérèse Arcand: elle a vécu entouré de 800 espèces d'insectes.

**Pour Mme Thérèse Arcand  
Une carrière consacrée  
à l'étude des insectes**

◆ 10,000 fois... 15,000 fois, 20,000 fois certainement, Mme Thérèse Arcand a tiré leurs portraits.

par Claude TESSIER

Pour y parvenir, elle a dû parfois jouer de ruse avec ses sujets grouillants en leur donnant une goutte d'eau, un grain de sucre, une feuille tendre. D'autres fois, Mme Arcand les a tout gentiment expédiés au frigo pendant quelques heures, question de refroidir leur ardeur.

C'est ainsi que l'insectarium du Centre de recherche forestière des Laurentides, de Sainte-Foy, conserve 50,000 diapositives d'insectes dont la moitié ont été prises depuis dix ans par Mme Arcand.

Technicienne de laboratoire au centre de recherche, Mme Arcand s'occupe depuis 32 ans d'identification (taxonomie) d'insectes, et de tout ce qui passe au relevé des insectes et des maladies des arbres.

Mme Arcand ne veut pas le dire,

mais elle en sait beaucoup plus que certains entomologistes sur les insectes.

Avec ses 800 espèces photographiées, Mme Arcand aime beaucoup ses insectes. Il y en a pour tous les goûts; de toutes les couleurs; de toutes les grosseurs comme ceux qui font la grosseur de la tête d'une épingle; et de toutes les formes, comme ceux qui sont de vraies boules de peluche.

**Une carrière en couleurs**

La grande majorité des photos couleurs qui illustrent l'ouvrage de M. René Martineau "Insectes nuisibles des forêts de l'Est du Canada" proviennent du Centre de recherche forestière des Laurentides. Plusieurs photos de Mme Arcand illustrent également le livre de M. Jean-Paul Laplante "Papillons et chenilles de l'Est du Québec".

L'intérêt de la collection de l'insectarium du centre tient au fait que

les insectes ont souvent été photographiés à différents stades de leur évolution, ce qui est d'un grand intérêt pour les chercheurs, et une originalité qui fait la renommée du centre, ailleurs. Beaucoup d'insectes ont été élevés en laboratoire.

Aujourd'hui, les diapos de ces insectes trouvent preneurs non seulement dans les milieux scientifiques, mais dans ceux de la vulgarisation scientifique, dans les expositions, les universités, les périodiques, les rapports, etc.

"C'est une carrière que j'ai adorée", dit Mme Arcand qui voit venir rapidement sa retraite. Elle aimerait bien travailler dans les fleurs le moment venu, mais elle garde un goût pour le dessin "à cause des admirables couleurs que les insectes portent sur eux!"

Mme Arcand utilise habituellement une caméra 35 mm Topcon, un film Kodak 64 ASA, deux flashes électroniques et une lampe d'appoint à l'occasion.

**"Insectes nuisibles des forêts"**

**Le couronnement d'une vie de travail en entomologie**

◆ Pour la première fois en français, un ouvrage réunit en un seul volume l'information dont le praticien forestier a besoin pour identifier et contrer les principaux insectes ravageurs qui s'attaquent aux forêts de l'Est du Canada.

L'ouvrage de 283 pages de M. René Martineau, de Sainte-Foy, a pour titre "Insectes nuisibles des forêts de l'Est du Canada". La publication de cet ouvrage tombe pile parce qu'elle survient au moment où le gouvernement du Québec a lancé un vaste programme de reboisement.

"Ce n'est pas tout de planter", dit M. René Martineau. "Il faut un suivi. Il faut surveiller l'évolution des plantations tout en gardant un oeil ouvert sur le reste de la forêt et connaître alors les méthodes pour prévoir et pour entraver au besoin la pullulation des insectes non désirables."

"Les connaissances sur les insectes, on les a dans la plupart des

cas. Il s'agit de faire le guet en étant bien renseigné. C'est le but de l'ouvrage."

M. Martineau couronne ainsi 35 ans de carrière en entomologie forestière. L'ouvrage publié s'adresse à la fois aux hommes de science et aux praticiens forestiers. Il sera utile aux gestionnaires, aux enseignants, aux étudiants et étudiants des écoles forestières, aux pépiniéristes, aux horticulteurs et aux agriculteurs.

**Fruit de sept ans**

Maintenant à sa retraite, M. Martineau a mis néanmoins sept ans pour concevoir et écrire son ouvrage. L'auteur a fait un choix parmi les espèces d'insectes les plus communes et les plus dangereuses comme la ténthède européenne de l'épinette, l'arpeuse de la pruche et la tordeuse des bourgeons de l'épinette. En tout, 307 insectes sont présentés et 17 essences d'arbres.

"Les forestiers connaissent les arbres", dit M. Martineau, "mais ils ne connaissent pas nécessairement les insectes". M. Martineau a jugé pratique de grouper les insectes suivant l'essence attaquée. Les insectes rencontrés sur une même essence sont aussi présentés dans un même chapitre.

Pour chaque insecte ou groupe d'insectes, M. Martineau a couvert l'histoire des invasions, la biologie de l'insecte, les cycles évolutifs connus, l'apparence des dégâts, l'auteur donne les principaux éléments diagnostiques. Ce qui en fait un document de première valeur.

Deux autres rubriques fournissent des données sur les facteurs naturels de répression et les méthodes artificielles de lutte. On y trouve 464 références, ce qui intéressera les chercheurs. Certains silences s'expliquent par la faiblesse des connaissances scientifiques car les insectes nuisibles n'ont pas tout révélé leur secret.

**Aussi en anglais**

La parution française de cet ouvrage, comprenant plus de 800 photos en couleurs pour rendre facile l'identification de l'insecte, suit de six mois une édition anglaise du même livre. Son succès est tel qu'on songe déjà à une réédition.

"Insectes nuisibles des forêts de l'Est du Canada" de M. René Martineau (\$49.95) est publié par Editions Marcel Broquet en commun avec le gouvernement du Canada, le Service canadien des forêts, le Centre d'édition du gouvernement du Canada et Approvisionnement et Services Canada.

Né à Saint-David de l'Aubervière, dans le comté de Lévis, M. René Martineau a fait des études universitaires à Laval, à Yale et à l'université de l'Illinois. Cet entomologiste forestier est l'auteur de 94 publications scientifiques et rapports dont l'important ouvrage sur les insectes nuisibles.



M. René Martineau a rédigé en langage simple et précis un ouvrage de 283 pages sur les insectes nuisibles des forêts de l'Est du Canada.

**SIDA: dépistage envisagé au sein de l'armée US**

◆ WASHINGTON (AFP) — Un groupe d'études du Pentagone a proposé que les 2.1 millions de personnes employées par l'armée américaine subissent une série d'analyses sanguines, destinée à dépister le virus du SIDA, a indiqué, hier, le Washington Post.

L'armée de terre a diagnostiqué 100 cas de SIDA dans ses rangs. Les statistiques globales concernant le nombre de personnes atteintes du SIDA dans les trois armes (armée, marine, aviation) et le corps des Marines ne sont pas disponibles actuellement.

Selon le quotidien américain, l'analyse sanguine fait partie d'un arsenal de mesures retenues par ce groupe de 11 membres qui mène une enquête approfondie sur l'impact de cette maladie au sein des forces armées des Etats-Unis.

Cette proposition, doit, avant d'être appliquée, être adoptée par l'Office de la santé du Pentagone et par le secrétaire à la Défense, M. Caspar Weinberger.

Le quotidien précise qu'il reste à savoir si on conseillera aux militaires atteints du SIDA de quitter l'armée.

Les analyses sanguines positives indiquent seulement que le patient a été mis en contact avec le SIDA, sans pour cela signifier qu'il en est atteint, rappelle-t-on.

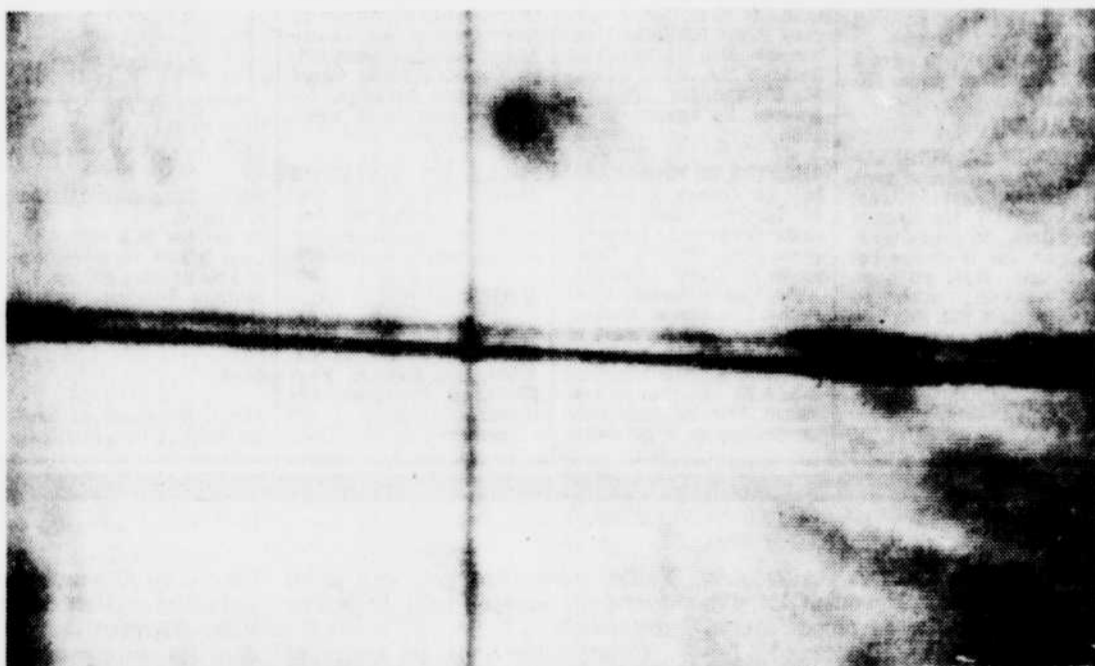
**Découverte d'un déclencheur du virus**

◆ BOSTON (AP) — Des scientifiques américains ont découvert un déclencheur essentiel du virus du Sida qui lui permet de se reproduire à une vitesse-éclair et fait de lui une maladie foudroyante et facilement transmissible.

Cette découverte n'aura pas de conséquence immédiate pour le traitement ou la prévention du Sida, mais il s'agit "d'une découverte fondamentale du point de vue de la recherche", a déclaré le Dr William Haseltine de l'école de Harvard de santé publique.

Les chercheurs croient que ce déclencheur génétique et un gène qui lui est lié signalent un mécanisme de contrôle qui rend frénétique la vitesse de reproduction du virus.

D'après les scientifiques, l'information génétique contenue dans le virus du Sida est absolument stupéfiante. L'activité génétique est à peu près 1,000 fois plus rapide que celle du gène connu le plus rapide.



Cette photo du Soleil, prise à partir de la navette Challenger, hier, laisse voir une tache sombre, en haut, au centre.

**Challenger: les choses vont mieux**

◆ HOUSTON (d'après AFP) — Après 48 heures en orbite, la navette Challenger avait commencé, hier, à récolter une énorme moisson scientifique, et la panne du système européen de visée du soleil par télescope (IPS) — la principale expérience de la mission — semblait sur le point d'être réparée.

Les choses vont de mieux en mieux, a déclaré Gene Urban, responsable scientifique de ce vol Spacelab 2. Selon lui, outre le système de visée, il ne restait plus, hier, qu'une expérience vraiment défectueuse, celle du polarimètre optique étudiant les champs magnétiques de l'atmosphère solaire, qu'on n'arrive pas à allumer.

En ce qui concerne le problème, de la plateforme de pointage européenne, qu'on n'arrive pas à fixer sur le soleil avec le réglage de haute précision, les ingénieurs de la NASA et ceux de l'Agence Spatiale Européenne (ESA) sont tombés d'accord sur la cause de la défaillance.

Les ingénieurs ont commencé à procéder à un recalibrage de l'IPS, vers 17h00 HAE. "Nous sommes proches de la résolution du problème. Le mode de visée fin pourrait permettre à l'IPS de fonctionner à 100 pour 100 dès jeudi matin, a indiqué M. Michel Bignier, directeur européen du programme Spacelab pour l'ESA.

Ce système très sophistiqué de visée des instruments, construit par la firme allemande Dornier, qui a coûté \$55 millions, doit pouvoir se fixer sur un point précis du soleil (l'IPS pourrait viser une pièce de monnaie à plus de deux kilomètres de distance) en compensant les mouvements relatifs du soleil, de la Terre, de la navette et même ceux des astronautes dans la cabine.

D'autre part, les astronautes ont commencé à 15h50 HAE à faire fonctionner un télescope infrarouge refroidi à l'hélium (IRT, infra red telescope) et du Centaure. Cette expérience est destinée à étudier les galaxies lointaines et la distribution des masses stellaires dans l'univers.

**Eruptions solaires**

Ils ont par ailleurs observé des éruptions solaires massives afin d'étudier leurs effets sur le climat et les communications radio sur la Terre.

Une autre expérience majeure, qui demande la collaboration simultanée des sept astronautes, est le largage d'un petit satellite de 280 kg d'étude du plasma (Plasma Kiagnostics Package, PDP), la haute-atmosphère autour de la navette. Il devait être lâché à 8h10 HAE aujourd'hui, pour être récupéré 6 heures plus tard.

Une fois l'engin largué par le bras-robot, la navette va entamer une sorte d'étrange danse autour du satellite distant de 500 mètres en effectuant deux tours complets. Ces manoeuvres de Challenger vont permettre de mesurer pour la première fois les perturbations causées par le véhicule sur le plasma environnant, qui est constitué de particules électrisées de la haute atmosphère.

Deux révolutions au lieu de trois devaient être effectuées autour du PDP, compte tenu du largage, lundi au moment du départ, de deux tonnes de combustible pour alléger la navette et lui permettre ainsi d'atteindre une orbite stable après la panne d'un des trois moteurs de la navette.

**Forte croissance du marché du logiciel**

◆ Les logiciels ne représentent certes pas le secteur le plus sensationnel de l'industrie de l'informatique. Le vedettariat revient exclusivement aux ordinateurs eux-mêmes. Pourtant, dans ce milieu, les logiciels représentent le secteur au plus fort développement.

par Mike FUHRMANN de la Presse canadienne

Selon une firme de consultants, le marché canadien du logiciel croît en moyenne de 26 pour 100 par année, depuis 1981, et devrait poursuivre sur cette lancée jusqu'en 1989, alors que la croissance de l'industrie des ordinateurs, durant la même période, n'a bénéficié que d'une hausse de 17 pour 100 de son chiffre d'affaires.

C'est une excellente nouvelle pour les centaines de petits entrepreneurs canadiens qui ont créé de petites compagnies spécialisées dans le logiciel, au cours des dernières années. Même s'il demeure qu'un programmeur intelligent possédant un produit unique puisse encore réussir dans ce domaine, l'industrie du logiciel n'est plus uniquement artisanale.

Près de 80 pour 100 des 2,207 compagnies de logiciels opérant au Canada, l'an dernier, employaient moins de dix personnes. Selon les spécialistes, toutefois, à mesure que l'industrie acquiert de la maturité et que la concurrence se fait plus vive, "la consolidation s'ensuivra et les créateurs de logiciels seront de moins en moins nombreux. Ceux qui resteront prendront de l'importance", affirme une étude de Evans Research, de Toronto.

Les revenus de l'industrie du logiciel, l'an dernier, au Canada, ont atteint \$970 millions et devraient croître de 25 pour 100 à \$1.2 milliard, en 1985.

C'est dans le domaine du logiciel pour les micro-ordinateurs — personnels ou pour petites

maisons d'affaires — que la croissance est la plus forte. Ce secteur continue toutefois de représenter un faible pourcentage de l'ensemble du marché.

Les revenus provenant des logiciels pour grands ordinateurs ont représenté 70 pour 100 du marché en 1983, mais devraient fléchir à 62 pour 100 en 1985. Les revenus provenant des logiciels pour ordinateurs de moyenne puissance croîtront de 25 à 27 pour 100 du total durant la même période, tandis que les revenus pour logiciels de micro-ordinateurs augmenteront de six à 10 pour 100.

**Rien de nouveau chez IBM**

Le président de la division des micro-ordinateurs chez IBM, William Lowe, a nié que cette gigantesque compagnie ait l'intention de mettre en marché un successeur à son appareil PC, vieux de quatre ans.

"Nous n'avons aucun projet en ce sens", a affirmé M. Lowe, à la surprise de la très grande majorité des intervenants de cette industrie.

Cette surprise s'explique en deux volets: IBM ne commente presque jamais ses programmes d'expansion et, par ailleurs, l'existence du PC 2, abritant des microprocesseurs de grande vitesse provenant de la série AT haut de gamme de IBM, était considéré comme prêt à envahir le marché.

Selon M. Lowe, le PC 2 n'est qu'un "mythe" créé par les concurrents désireux de nuire à la vente du PC.

IBM a également admis qu'un microprocesseur défectueux, dans des milliers de ses ordinateurs AT pourrait provoquer une panne de l'appareil. Il a invité ses clients à lui retourner la plaque de circuits défectueuse qu'IBM s'engage à remplacer gratuitement. Ce microprocesseur défectueux, fabriqué par Texas Instruments, n'a été utilisé que dans moins de 10 pour 100 des appareils AT.



# ARTS ET SPECTACLES

## Le décès de Noël Vallerand consterne le milieu culturel

Le milieu culturel de Québec a été plongé hier en pleine consternation en apprenant le décès de M. Noël Vallerand, jusqu'à tout récemment directeur général de l'Orchestre symphonique de Québec. M. Vallerand a succombé à un arrêt cardiaque, à la suite d'une délicate intervention chirurgicale. Il était âgé de 47 ans.

par Jacques SAMSON

Une cérémonie en son honneur sera célébrée en l'église Saint-Louis-de-France, 1576, route de l'Église, à Sainte-Foy, aujourd'hui à 16h. Après cette cérémonie, la famille rencontrera parents et amis au salon du siège social de l'université de Québec, 2675, boul. Laurier, entre 17 et 21h. La famille suggère aux intéressés de faire des dons à l'Institut de cardiologie de Québec.

### Réactions

Rejoint en fin de matinée hier, M. Pierre Cazalis, vice-président de l'OSQ a exprimé toute la tristesse que ressentait le milieu musical à la perte de cet homme de valeur qui "a marqué de sa personnalité tous les organismes auxquels il a été rattaché". Selon M. Cazalis, Noël Vallerand était un être d'exception sur le plan musical et sur le plan de l'intelligence. "Il était une encyclopédie vivante", précise-t-il. Il note également que M. Vallerand pouvait reconnaître à la simple audition d'une plage d'un microsilicon, une oeuvre, son orchestre, son chef. Il possédait 10.000 enregistrements de toutes sortes.

"Nous le savions malade, mais son décès jette la consternation. Nous pensions qu'il reviendrait, dit-il, comme conseiller musical de l'orchestre à

demi-temps. Il connaissait fort bien les goûts des Québécois et il savait aussi éduquer en proposant de la musique plus difficile.

### Carrière remplie

Noël Vallerand a eu une carrière remplie, mais malgré toutes ces réalisations, M. Cazalis pense que tout son passé indique peu les grandes qualités dont il était doté. Il a été professeur d'histoire, administrateur à l'UQAM, sous-ministre aux Affaires culturelles sous l'administration Vaugois, rattaché au dossier de l'Opéra de Montréal, etc. Et de conclure le vice-président de l'OSQ: "Il avait une intelligence et une culture exceptionnelles qu'il avait mises au service de l'administration. C'était un être entier et il défendait ses dossiers avec beaucoup d'énergie".



Jackson blessé

Le chanteur Michael Jackson a subi des blessures à la main droite, mardi après-midi, lors du tournage du film de Disney, *Capt. Eo*. Le médecin Steven Hoeflin a pris soin du chanteur. L'incident s'est produit à Culver City, en Californie.

## Plus de 160 films au festival de Montréal

MONTREAL (PC) — Du 21 août au 1er septembre, la neuvième présentation des Festivals du film du monde de Montréal offrira pas moins de 160 films dans les cinq salles du grand cinéma du centre-ville et à la Place des Arts pour la compétition officielle.

par Maurice GIRARD

Et un festival de cinéma n'étant pas une véritable foire cinématographique sans la participation de stars, Jane Fonda, vedette du "Agnes of God" de Norman Jewison, viendra à Montréal pour la présentation de ce long métrage, qui composera l'essentiel de la soirée d'ouverture.

Pour clore le festival, on diffusera "Creator" du réalisateur américain d'origine tchèque Yvan Passer, qui est d'ailleurs le président du jury de cette présentation avec entre autres l'actrice québécoise Louise Marleau et la vedette japonaise Toshiro Mifune.

Par rapport à l'an dernier, on pourrait dénombrer pas moins de 35 films de plus (pour un total possible de 175). Quant aux stars, le président du festival, M. Serge Loïque, pose la problématique de cette façon: "On ne peut pas contrôler les vedettes. Pour me répéter, je dirais qu'on ne peut pas les empêcher de venir au festival. Je ne peux pas dire à l'avance qui viendra et qui ne viendra pas, même les studios d'Hollywood ne peuvent pas contrôler les vedettes."

Pas moins de 250 compagnies seront inscrites au marché du film et 19 films seront présentés dans la catégorie cinéma d'Amérique latine. Plus de 70 oeuvres sont au programme dans la section cinéma d'aujourd'hui et de demain.

Pompusement qualifié par son président, non sans une dose d'humour, de "deuxième en importance après Cannes", le Festival des films du monde est avant tout une occasion en or pour les cinéphiles de se gaver des meilleures productions en compétition ou, ce qui s'avère souvent le cas, dans la catégorie hors concours.

Comme c'est la pratique depuis les débuts de cette célébration du 7e art, le lauréat de Cannes sera à l'affiche en première nord-américaine. "Papa est en voyage d'affaires", de Emir Kusturica, sera présenté ainsi que

**Changements au Télé-Magazine**  
20h00 (15, 15, 15, 15)  
32 55 60  
STATION SOLEIL  
Inv.: Max Poul, Nicole Croisille, Serge Lancy, Dr. Hélène La Montagne dont le sujet sera la médecine d'urgence, Pierre Meunier, président du Festival international de la bicyclette.

d'autres films déjà en projection dans les grandes salles européennes comme "Défense", de Jean-Luc Godard, "Parking", de Jacques Demmy, et l'intéressant "Rendez-vous", de André Téchiné.

Pour les amateurs de ce type de cinéma au propos très contemporain, il y aura le "Subway", de Luc Besson, avec Isabelle Adjani, Christopher Lambert et Richard Bohringer, qui n'est pas sans rappeler une certaine "Diva", de Jean-Jacques Beineix. "Le thé au harem d'Archimède", de Mehdi Charef, connaît beaucoup de succès à Paris où les problèmes de racisme resurgissent ré-

gulièrement dans l'actualité. D'ailleurs, pour se remémorer l'époque épique du référendum, le cinéaste québécois Hugues Mignault nous proposera en première "Le choix d'un peuple".

Il y aura aussi la dernière production de Jean-Charles Tachela, "Escalier C", qui met en scène une critique parisienne, muette par excellence comme l'affirmait Le Monde, qui se réconcilie avec l'existence, ainsi que "Adieu Bonaparte", production franco-égyptienne de Youssef Chahine, qui n'a

connu qu'un succès d'estime à sa sortie sur les écrans parisiens. Sans oublier le sensuel "Péril en la demeure", du réalisateur français Michel Deville, qui sera présenté dans la section hors concours.

Tout n'est pas que qualité. Il se glissera certes dans la programmation certaines oeuvres mineures et indiscutablement médiocres comme ce "Cocaine" (Mixed Blood), de Paul Morrissey, qui a été littéralement crucifié par la critique parisienne.

Certes, on ne peut pas tout présenter.

Certains films manqueront entre autres "Le baiser de la femme araignée", du réalisateur brésilien Hector Barbenco (auteur de "Pixote"), qui a valu au comédien américain William Hurt (de "Body Heat") le prix de l'interprétation masculine à Cannes pour son rôle de "gay" accusé de dévouement de mineur et qui partage sa cel-

lule avec un détenu politique.

Dix-sept films sont en compétition officielle dont: "Le matou", du réalisateur canadien Jean Beaudin, "Segreti Segreti" de l'italien Giuseppe Bertolucci, "Babel Opera", du Belge André Delvaux, et "On ne meurt que deux fois", du Français Jacques De-

### EN VEDETTE

CAFE-THEATRE

Août 1, 2, 3, 6, 7 Suite Californienne de Neil Simon du mardi au samedi. Information: 681-4679 ou 681-0088. Billets: 12,50 \$ et 13,50 \$

AGORA

Août 2 20h30 \* Sylvie Tremblay  
Août 3 13h00 \* Le Grand deli Mark 10  
Août 7 20h30 \* André-Philippe Gagnon et Pierre Labelle  
\* Rems au lendemain en cas de pluie

CHAPITEAU

Août 6 20h30 Cine-Club - Sept femmes pour Barbe-Rousse

Le Vieux Port de Québec 692-0100

### POUR VOIR

Canada

James Bond a-t-il enfin trouvé adversaire à sa taille?

Albert R. Broccoli présente  
**ROGER MOORE**  
dans l'oeuvre de IAN FLEMING  
**JAMES BOND 007**

**DANGEREUSEMENT VOTRE**

Version française de **AVIEW OR A KILL**

Une présentation de: LABATT, Excursions LOUIS-JOLLET, BUFFET Fleur de Lys, Les Fromages ANCO

20h00 (15, 15, 15, 15)  
32 55 60  
STATION SOLEIL  
Inv.: Max Poul, Nicole Croisille, Serge Lancy, Dr. Hélène La Montagne dont le sujet sera la médecine d'urgence, Pierre Meunier, président du Festival international de la bicyclette.

Dès demain à: 13h45 - 16h20 - 19h - 21h30

LE DAUPHIN (Aussi au Frontenac 2)

CINEPARCS

OUVERTURE A 19H00 LA PROJECTION DEBUTE AU CREPUSCULE

ET... L'EXTRA-TERRESTRE

BEAUPORT 1

BEVERLY HILLS

BEAUPORT 2

EXECUTEUR EXTERMINATEUR

BEAUPORT 3

COLLINE 1 2 FLICS CHEZ LES FOLLES

S.O.S. FANTOMES

COLLINE 2

CINEMAS CINEPLEX ODEON

DERNIER JOUR

FRONTENAC 2 14h, 16h30, 19h, 21h15

TOM SELLECK

RUNAWAY

FRONTENAC 1 19h10, 19h20

BACK TO THE FUTURE

CANADIEN

SEM.: 19h, 21h15

EN VERSION FRANÇAISE!

ET... L'EXTRA-TERRESTRE

FRONTENAC 1 12h30, 14h45, 16h45, 19h, 21h10

LE DAUPHIN

LIDO

Nettoyer le quartier le plus mal famé du monde quand on est les plus mauvais policiers de la terre, où est le problème?

Dès demain!

VERSION FRANÇAISE

**POLICE ACADEMY 2**

Dès demain à: 13h15 - 15h15 - 17h15 - 19h15 - 21h

FRONTENAC 2 (Aussi au Cinéparc Beauport 3)

PAR LES CRÉATEURS DE "POLICE ACADEMY"

STOP

LES ZEROS DE CONDUITE

Les GALERIES de La CAPITALE

DÈS DEMAIN

5401 DES GALERIES 628-2455

VOTRE GUIDE DES MEILLEURS SPECTACLES EN VILLE

CINEMAS UNIS

WITNESS

COCOON

MAD MAX BEYOND THUNDERDOME

CHIPS AHOY

EXPLORERS

LE CERCLE D'ANDRE

VIRGINITÉ INTERDITE

FRONTENAC 2

# Un décor personnel

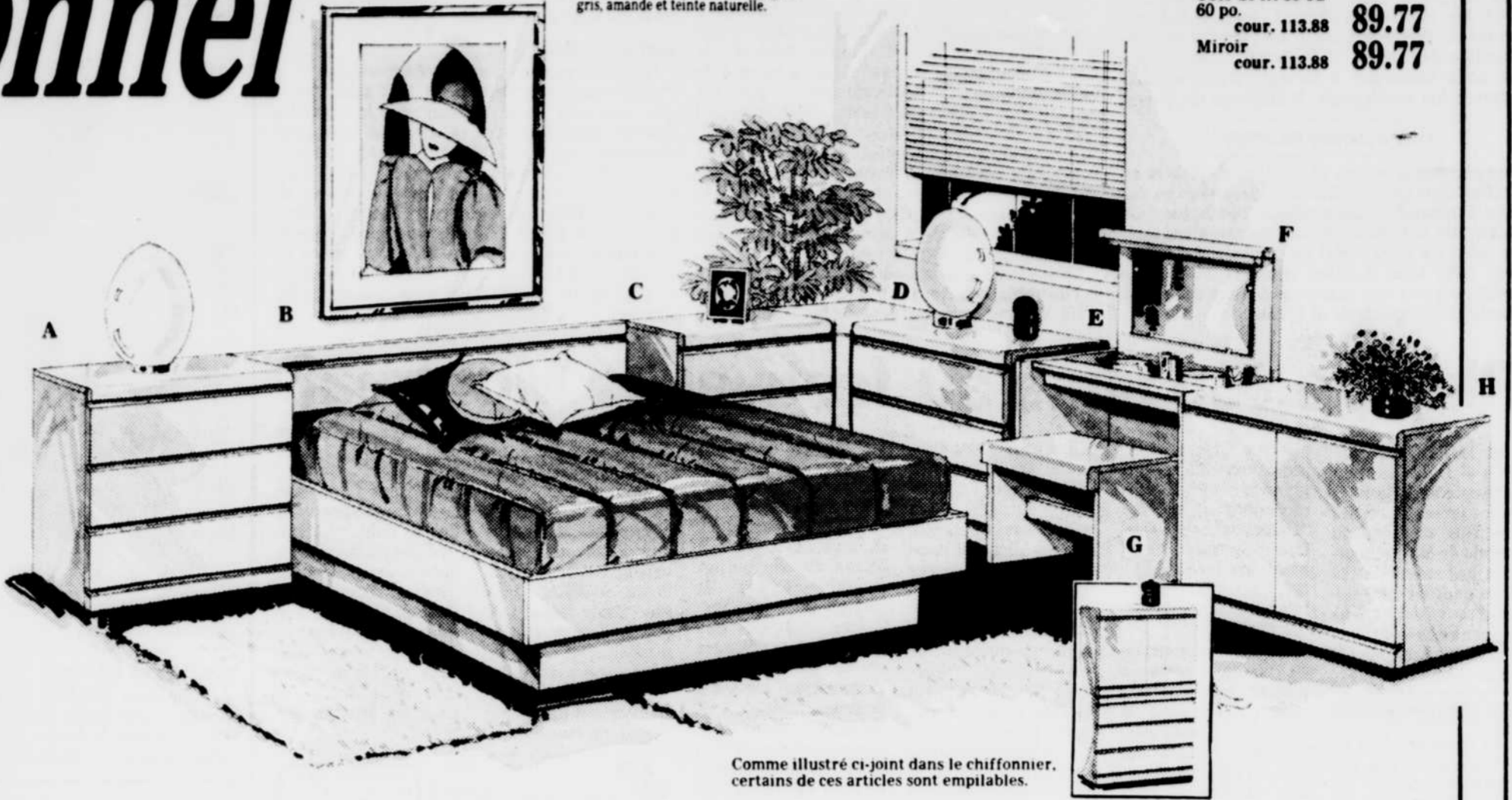
**Service gratuit de décorateur**

Votre goût en ameublement est unique à vous, et souvent, la manière d'arranger vos meubles est aussi importante que le style que vous choisissez. Aussi avons-nous mis à votre disposition un décorateur d'intérieur à chacun de nos magasins. Ils se feront un plaisir de vous aider à créer de merveilleux décors dans votre propre chez vous. Leur conseil est gratuit et fait partie de notre service très personnel.

**Prix fantastique... et grande allure**

Superbe pour la chambre des adultes ou des adolescents! Collection modulaire, pour un tout nouveau décor chaque fois que vous réarrangez les meubles. De plus, vous pouvez ajouter de nouvelles pièces chaque fois que vous le désirez. Plein d'allure, pratiques et fonctionnels, ces meubles d'une qualité sans compromis vous sont offerts par Roy Furniture. Ils sont disponibles dans un vaste choix de noir, bourgogne, gris, amande et teinte naturelle.

- A. Élément 24 po. - 3 tiroirs **199.77**  
cour. 252.88
  - B. Lit-plate-forme 39 po. à panneau **289.77**  
cour. 362.88
  - Lit-plate-forme 60 po. à panneau **369.77**  
cour. 453.88
  - C. Élément 24 po. - 3 tiroirs **199.77**  
cour. 252.88
  - D. Élément de coin cour. 183.88 **149.77**
  - E. Élément 30 po. - 3 tiroirs **199.77**  
cour. 252.88
  - F. Coiffeuse cour. 284.88 **229.77**
  - G. Banc cour. 91.88 **69.77**
  - H. Élément à portes cour. 273.88 **219.77**
- (Également en solde)  
Tête de lit 39 ou 60 po. cour. 113.88 **89.77**  
Miroir cour. 113.88 **89.77**



Comme illustré ci-joint dans le chiffonnier, certains de ces articles sont empilables.

Un parfait assortiment pour une salle à manger bien d'aujourd'hui vous est offert avec ce style genre design. Dessus de table rectangulaire en verre et chaises à armature en acier tubulaire mélaminé noir. Coussins recouverts de tissu gris. Faites de votre coin-repas un endroit à la mode où il fait bon de se retrouver avec... Bassett.

Ens. 5 pièces cour. 594.88 **489.77**



**Désinvolte et distingué avec Bassett**

Ajoutez une pointe d'élégance à votre coin-repas avec cet attrayant ensemble de Bassett. Une combinaison de style et de confort, la table est carrée avec dessus en laminé à bordures arrondies. Les chaises sont rembourrées et recouvertes de vinyle beige, une couleur qui convient à la plupart des coin-repas.

Ens. 5 pièces cour. 515.88 **419.77**

**Éléments muraux par Carol Ann**

Carol Ann a conçu le système mural qui met le monde des loisirs au bout de vos doigts. L'attrayant placage de chêne foncé avec les poignées rainurées donnent à ces robustes éléments un mélange de variété et de beauté. Alors, si vous voulez donner une nouvelle dimension à votre espace préféré... Carol Ann a trouvé la solution idéale.

- Élément/centre de loisirs cour. 480.88 **389.77 ch.**
- Élément à portes vitrées cour. 520.88 **419.77 ch.**
- Élément/bar cour. 500.88 **409.77 ch.**

**Vivre avec Sklar-Peppler**

Un savoir-faire de qualité et une attention particulière aux détails. Un mélange de confort et d'élégance ayant comme résultat... une ambiance facile à vivre. Caractéristiques: accoudoirs au style toxedo, tissu entièrement en dralon/acrylique de couleur charbon avec une garantie de 2 ans et coussins jetables noirs. Garantie de 10 ans sur les coussins de siège "Sklar-Plus" et garantie à vie sur l'armature. Cherchez le fameux label de garantie "Sklar-Peppler" sur tous les meubles rembourrés.

Sofa cour. 788.88 **639.77** Causeuse cour. 680.88 **549.77**



**Plus Personnel**

Crédit offert Une question de choix



Place Laurier, 2700, boul. Laurier, Ste-Foy 659-4816